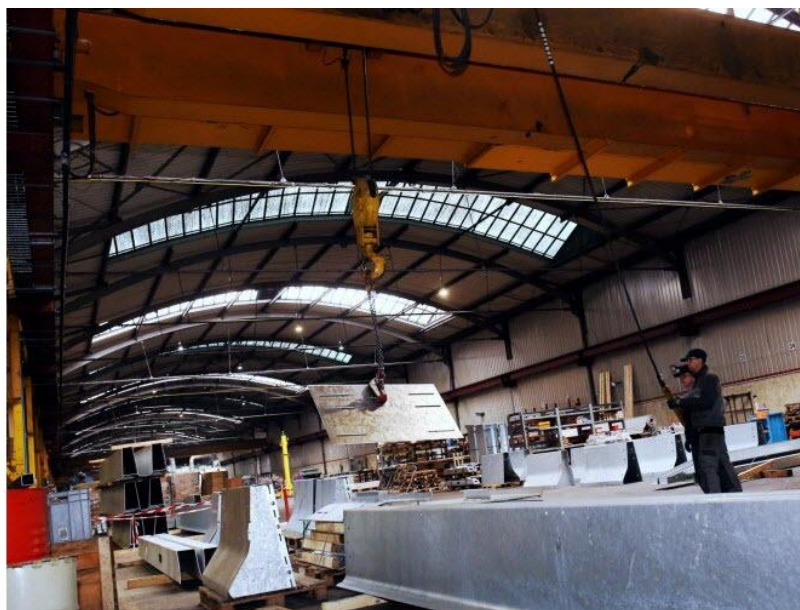


# Maxilor déroule l'acier dans les grandes longueurs

Une ligne de profilage dernier cri, plus de vingt-cinq personnes recrutées, 6 millions d'investissement au total... L'arrivée de la société de tôlerie industrielle Maxilor à l'Actipôle ne passe pas inaperçue. La société appartient à un groupe allemand spécialiste des équipements de sécurité routière.

Par C. F. - 03 nov. 2019 à 05:04 | mis à jour à 18:49 - Temps de lecture : 2 min

| | Vu 806 fois



La société a quitté Mondelange où elle était historiquement implantée pour développer ses activités à Yutz. Où elle a acquis une halle de 12 000 m<sup>2</sup>. Photo RL/Philippe NEU

Il y a clôture et clôture. À Mondelange pendant des années, la société Maxilor a capitalisé sur la fabrication de ces imposants grillages qui longent nos autoroutes et aussi les lignes de TGV. Historiquement aussi, l'entreprise réalisait des travaux spéciaux de tôlerie (fabrication de convoyeurs pour les aéroports ; de guérites techniques pour les chantiers ferroviaires...), de thermolaquage et de transformation de l'acier. Une valeur sûre en Lorraine et une renommée qui a séduit le groupe allemand Volkmann. Qui a racheté la PME en 2015, avec l'intention de lui donner les moyens de travailler sur un autre créneau : celui des équipements de sécurité routière (glissières, interrupteurs de terre-plein centraux, séparateurs modulaires de voies...). Et d'attaquer ainsi le marché français, avec ses spécificités et ses normes singulières. On referme l'historique.

L'actualité de Maxilor en 2019, c'est le fonctionnement à plein régime d'une chaîne de profilage capable de débiter des glissières de sécurité routière à vitesse grand V. L'aventure industrielle se prolonge non plus à Mondelange, où les locaux ne permettaient pas d'envisager telle activité, mais à Yutz, dans une halle de 12 000 m<sup>2</sup> acquise par l'entreprise dès 2017.



Philippe Le Dreff, président de l'entreprise (à gauche) et Daniel Ackermann, le directeur du site. Photo RL /Philippe NEU

La transaction s'est faite rapidement. Question de rencontres humaines. La communauté d'agglomération Portes de France Thionville a facilité les modalités techniques de cette relocalisation. Avec le sentiment d'avoir réussi à attirer une très jolie société industrielle dans son giron.

L'investissement n'est pas neutre : « Entre l'acquisition des locaux, l'aménagement des bureaux, l'achat de la profileuse, les recrutements, nous avons mobilisé pas loin de 6 millions d'euros. C'est presque autant que le chiffre d'affaires de la société en 2018 (il était de 7,2M€) », détaille le président de la société, Philippe Le Dreff.

### **Phase d'expansion**

Avec ce nouveau projet industriel, Maxilor a aussi apporté une petite bouffée d'oxygène au bassin d'emploi : « Nous sommes passés de 26 salariés en 2017 à 50 aujourd'hui. Une dizaine sont encore en intérim, cela permet de tester l'état d'esprit, la disponibilité, le savoir-être. Aujourd'hui, c'est ce qui compte le plus car les compétences se font rares. », glisse le directeur du site, Dominique Ackermann. Les plus motivés auront leur place, c'est certain.

A ce jour, différentes opportunités confortent les ambitions de Maxilor : l'élargissement des axes autoroutiers à trois voies, les travaux du Grand Paris, les aménagements liés aux jeux Olympiques... Le marché africain est aussi sur la liste. « Nous visons 15 M€ de chiffre d'affaires dans les deux ans », assure Philippe Le Dreff. Du lourd.